



Éric Sadin

Éric Sadin en quelques mots

Éric Sadin est l'un des penseurs majeurs du monde numérique. Il est invité à donner des conférences dans le monde entier et ses livres sont traduits dans plusieurs langues. Il publie régulièrement des tribunes dans *Le Monde*, *Libération*, *Les Inrockuptibles*, *Die Zeit* et donne des conférences dans le monde entier. Il est l'auteur notamment de *La Silicolonisation du monde – L'irrésistible expansion du libéralisme numérique* (L'échappée, octobre 2016).

Photo : Stéphane Larroque

Éric Sadin : l'intelligence artificielle, un antihumanisme ?

On ne parle que d'elle. Utilisée par de plus en plus de technologies, soi-disant pour nous faciliter la vie, l'intelligence artificielle, l'IA s'immisce toujours plus profondément dans nos vies, au détriment de notre libre-arbitre. Devenirait-elle un enjeu antidémocratique ? L'écrivain et philosophe Éric Sadin, dans son ouvrage *L'Intelligence Artificielle ou l'enjeu du siècle* (L'échappée 2018) met en garde contre le dogme de l'IA.

Éric Sadin animera une conférence au Salon maçonnique de Toulouse le samedi 30 novembre 2019.

FM MAG : Quel sens donnez-vous à l'expression Intelligence artificielle ?

Éric Sadin : Nous vivons un changement de statut des technologies numériques qui ne sont plus destinées uniquement à la collecte d'informations, au stockage et à l'indexation de données. Une autre fonction est dévolue à l'IA, véritable puissance d'expertise qui ne cesse de se perfectionner. Des systèmes sont dorénavant capables d'analyser des situations d'ordres toujours plus divers et de nous révéler des états de fait dont certains sont ignorés à notre conscience, et ils le font à des vitesses qui dépassent sans commune mesure nos capacités cognitives. En cela, ces systèmes sont aujourd'hui dotés d'une singulière et troublante vocation : énoncer la vérité. La technique se voit attribuée de nouvelles prérogatives : celles d'éclairer de ses lumières le cours de nos existences.

FM : Votre dernier livre sur l'IA porte en sous-titre « Anatomie d'un antihumanisme radical », pourquoi ce sous-titre ?

ES : J'emploie le terme d'antihumanisme

radical pour évoquer la pression qui ne cesse de s'opérer sur la décision humaine, et qui veut que les systèmes d'IA fonctionnent sur nous par injonction : faites ceci plutôt que cela. Cette pression s'exerce à différents degrés. Elle peut aller d'un niveau incitatif, à l'œuvre dans une application de coaching sportif par exemple suggérant tel complément alimentaire, à un niveau prescriptif, dans le cas de l'examen de l'octroi d'un emprunt bancaire, ou dans le secteur du recrutement qui use de robots numériques afin de sélectionner les candidats. Alors on argue de la fable de la « complémentarité homme-machine », en réalité, plus le niveau de l'expertise automatisée se perfectionnera plus l'évaluation humaine sera marginalisée. Notre autonomie de jugement, notre capacité à appréhender des phénomènes en conscience librement, individuellement et collectivement sont amenées à disparaître au profit de systèmes qui enrégimentent l'action humaine. Comment ne pas voir la rupture juridico-politique qui est en train de se produire ?

FM : Qu'est-ce qui est remis en cause par ces systèmes d'intelligence artificielle pour l'humanité et pour l'humanisme ?

ES : Aujourd'hui, l'exploitation tous azimuts des systèmes d'IA répond à des intérêts privés selon des critères utilitaristes. Elle participe d'une vision du monde entraînant des jeux de pouvoir asymétriques. Je parle de techno-libéralisme. Les grands groupes de l'industrie de la donnée Google, Facebook, Amazon et d'autres entendent pénétrer de plus en plus profondément nos comportements en vue de s'ériger comme des grandes plateformes entre chaque individu et les entreprises du monde entier. Nous allons de plus en plus être entourés de spectres chargés d'administrer nos vies et d'infléchir nos gestes.

Les responsables politiques, quant à eux voient avec l'IA la possibilité d'instaurer une gouvernance automatisée de nombreux secteurs de la société : les relations entre citoyens et l'administration, les transports, l'éducation, la justice... Cette logique offre l'avantage de nécessiter moins d'agents et d'induire des coûts moindres. D'où l'importance de l'open data pour les gouvernements sociaux libéraux qui comptent, grâce à la mise à disposition des données publiques, laisser au régime privé le soin d'organiser le cours des affaires collectives, entraînant une marchandisation accrue de la vie publique. En cela nous assistons à la liquidation en cours du politique entendu comme l'engagement de choix incertains, la nécessité du conflit et de la délibération.

FM : Face à ces projets, comment réagir ?

ES : Sous couvert de facilitation croissante des tâches, nous n'avons pas vu le renversement qui s'est produit. Les technologies numériques, d'outils d'aide à la décision, sont devenues des instances décisionnelles. D'une certaine manière, nous serons moins appelés à donner des instructions aux machines qu'à en recevoir d'elles. Il

convient de contredire les techno-discours et de faire remonter des témoignages émanant de la réalité du terrain, là où ces systèmes opèrent, sur les lieux de travail, dans les écoles, les hôpitaux... Nous devrions tout autant manifester notre refus à l'égard de certains dispositifs lorsqu'il est estimé qu'ils bafouent notre intégrité et notre dignité. Contre cet assaut antihuma-

niste, faisons prévaloir une équation simple, mais intangible : plus on compte nous dessaisir de notre pouvoir d'agir plus il convient d'être agissant. C'est ce principe qui plus que jamais devrait nous inspirer et qui, à ma mesure, a déterminé l'écriture de mon livre. ■



PROGRAMME DU 6^E SALON MAÇONIQUE DE TOULOUSE

■ SAMEDI 30 NOVEMBRE

9 h 45 – 11 h 15 : L'intelligence artificielle, un antihumanisme ?

Intervenant : Éric Sadin

Grand témoin : Jean-François Bonnefon

Modérateur : Laurent Chicoineau

11 h 30 – 12 h 45 : L'Anthropocène, un nouvel âge ?

Intervenants : Malcom Ferdinand, Patrick de Wever

Modérateur : Dominique Delpiroux

12 h 30 – 13 h 30 : Cérémonie d'inauguration

En présence des collectivités territoriales et des Grands Maîtres présents

14 h – 15 h 15 : Fiction et réalité du symbolique

Intervenants : Serge Pey et Jean-Claude Sitbon

Modérateur : Guy Claverie

14 h 30 – 16 h : Forum des Grands Maîtres

16 h – 17 h 15 : Vanini 400 ans : liberté de conscience et conscience de la liberté ?

Intervenants : Henri Pena-Ruiz, Didier Foucault

Modérateur : Jean-Louis Morlighem

16 h 15 – 17 h 45 : la démocratie en question ?

Intervenants : Barbara Stiegler, Bruno Antonini

17 h 30 – 18 h 45 : Rites et spiritualités : noces du geste et de la parole

Intervenants : Pierre Mollier, Bruno Pinchard

Modérateur : Yves Saez

18 h – 18 h 45 : Musique impromptu jazz

■ DIMANCHE 1^{ER} DÉCEMBRE

9 h 45 – 11 h 15 : le nazisme : la face sombre de l'ésotérisme

Intervenant : Jacques Ravenne

Grand témoin : Pierre Mollier

Modérateur : Dominique Delpiroux

11 h 30 – 13 h : La République universelle

Intervenants : Philippe Foussier, Thomas Branthôme

Modérateur : Jean Rebut

14 h – 15 h 15 : la franc-maçonnerie d'hier à aujourd'hui

Intervenantes : Nicole Foussat, Christiane Vienne

Modératrice : Nadine Huillard Larroque

14 h 15 – 15 h 30 : La franc-maçonnerie, une nouvelle utopie ?

Intervenants : Marie-Dominique Massoni, Céline Bryon-Portet

Modérateur : Luc Soubré

15 h 30 – 16 h 45 : Bioéthique : PMA/GPA, les enjeux ?

Intervenants : Christiane Vienne, Roland Bugat

Modérateur : Dominique Delpiroux

16 h – 17 h 15 : Art et maçonnerie

Intervenants : Nathalie Kaufmann, Geneviève Furnemont

Modérateur : Christian Alberti

17 h 30 – 18 h 45 : Musique Bernard Aymable Dupuy

Intervenant : Michel Brun

Modérateur : Didier Descouens